

Article

« Quatorze exposant(e)s à la taverne l'inspecteur épingle : montréal 1988 »

[s.a.]

Inter : *art actuel*, n° 41, 1988, p. 39-55.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/46917ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

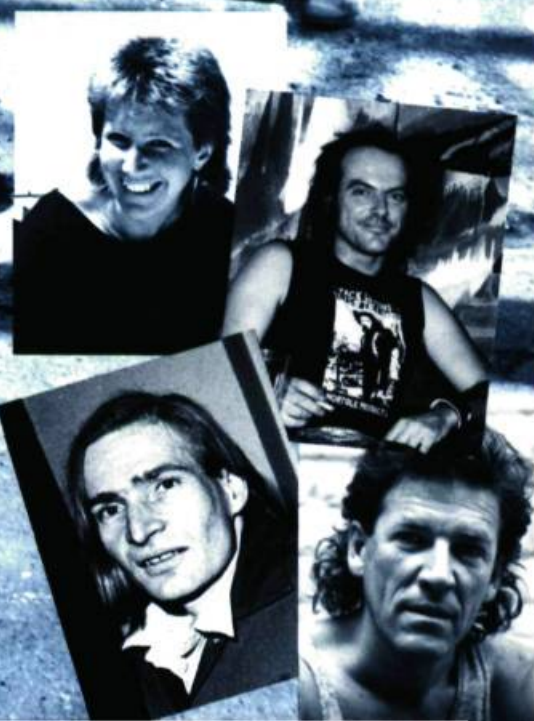
Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

QUATORZE

EXPOSANT-E-S
L'INSPECTEUR

MONTREAL
1988

À LA TAVERNE
ÉPINGLE



inter
ÉDITEUR

quatorze

À L'INSPECTEUR ÉPINGLE
du 17 mai au 14 août 1988



UN

Serge **LEMOYNE**



DEUX

Pierre **PÉPIN**



TROIS

Reynald **CONNOLLY**



QUATRE

Claude Paul **GAUTHIER**



CINQ

Pierre **AUGER**



SIX

Robert **BOURDEAU**

SEPT

Odette **GAUVREAU**



HUIT

Claire **BRUNET**



NEUF

Régis **PELLETIER**



DIX

Armand **VAILLANCOURT**

ONZE

Serge **LANGLOIS**



DOUZE

Claude **LAMARCHE**



TREIZE

Yves **AUCLAIR**



QUATORZE

Pierre **GOULAG**



Rassemblement spontané, grâce à l'initiative première du peintre Yves AUCLAIR, l'exposition *Quatorze* est un ensemble d'œuvres,

peintures, sculptures et installations, qui est l'expression d'une créativité effrénée d'artistes professionnels qui ont décidé d'exposer dans

un lieu public, la taverne de l'Inspecteur Épingle.

Investissement d'un lieu original et populaire ? Recherche d'un public différent ? Saine réaction à l'apathie d'un certain milieu culturel

officiel supposé diffuser l'art qui se fait ici, maintenant ? En fait, il y a ici, au minimum, quatorze réponses et quatorze approches

originales à la continuelle problématique de l'implication de l'artiste dans la société.

● Ou ne serait-ce pas plutôt, à l'instar de François VILLON et de ses contemporains du XV^e siècle, peintres, sculpteurs, musiciens et poètes

qui écumaient les tavernes de l'Europe post-médiévale, l'émergence d'une nouvelle Renaissance ?



QUE CEUX TENTÉS PAR L'AVENTURE SE JOignent À NOUS.

AU TERME IMAGINABLE, NOUS ENTREVOYONS L'HOMME LIBÉRÉ DE SES CHAINES INUTILES RÉALISER DANS L'ORDRE IMPRÉVU, NÉCESSAIRE DE LA SPONTANÉITÉ, DANS L'ANARCHIE RESPLENDISSANTE, LA PLÉNITUDE DE SES DONS INDIVIDUELS.

D'ICI LÀ, SANS REPOS NI HALTE, EN COMMUNAUTÉ DE SENTIMENT AVEC DES ASSOIFFÉS D'UN MIEUX-ÊTRE, SANS CRAINTE DES LONGUES ÉCHÉANCES, DANS L'ENCOURAGEMENT OU LA PERSÉCUTION, NOUS POURSUIVONS DANS LA JOIE NOTRE SAUVAGE BESOIN DE LIBÉRATION.

PAUL-ÉMILE BORDUAS
in *Le Refus Global*



INSTALLATION ENVIRONNEMENTALE OÙ LES SPECTATEURS FONT PARTIE INTÉGRANTE DE L'ŒUVRE.

PÉNÉTRÉ JUSQU'EN CE TERRESTRE LOCAL, DANS CETTE TAVERNE MÊME, SOUS LA FORME D'UNE CANETTE DE BIÈRE. IL LA BUT AVEC AVIDITÉ.

DU MOINS LA GRÂCE AVAIT-ELLE

MALCOM LOWRY



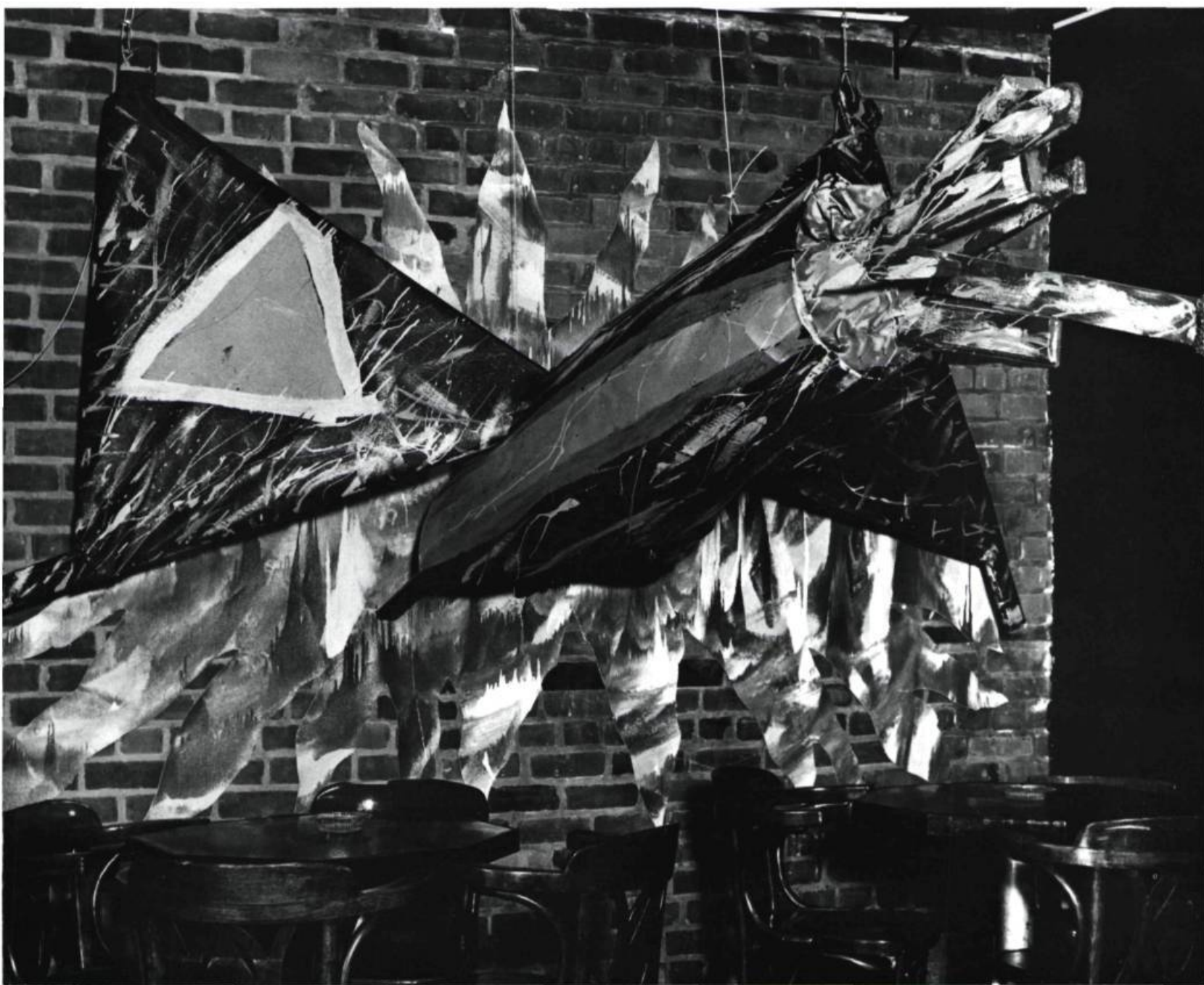
Un vent du nord soufflait, perçant et froid, sous un ciel mi-voilé, mi-soleilleux ; une odeur métallique s'insinua partout, et les monts paraissaient d'acier.

Puis vint l'autre vent, chasseur de nuages ; ciel moelleux, jour moelleux, grand courant d'air impétueux et humide ; le vent était celui du sud, mouillé, fragrant, d'une consistance de soie.

En ville, le temps meurt dans les âmes, et cependant les citoyens l'adoptent comme sujet de conversation exclusif, de même qu'ils discutent sottement, en termes d'hérésies oubliées depuis belle lurette, de mystérieux codes d'honneur, en ignorant le sens de leurs propres métaphores. « Dépositaires d'un merveilleux à eux-mêmes intelligible. »

MALCOM LOWRY

*In En route vers
l'île de Gabriola.*



CODE: CPG170251 14 1705-0107 0507-1408 88 YMX YUL TIE 514 598-7764

COMPTE À REBOURS: CODE 4540 0300 8357 5676- 125...124...123...

DONNÉES: DIMS 270-330-160-305- 100...99...98...97...

MOD DBR 786 STRAV FIREBIRD XLT- 78...77...76...75

SPCT COL 5- JN 270-97-X125. ALU 7123W. NR 270-26-X145

BL 2532A. ORG 270-83-X135. RG 270-71-X165

52...51...50...49...48...47...46...45...44...43...42

ALLUMAGE RÉACTEUR I- DBX 6412 PPK- 28...27...26...25...24...23...

ALLUMAGE RÉACTEUR II- DBX 6413 PPK- 15...14...13...12...11...10...

COORDS: H2L 4A7 MTL ST-HBR 4051 0507-1408- 5...4...3...2...1...

FEU... LANCEMENT RÉUSSI !

GKJY GK UTSD4W U8Y4E TUKI6 UOYUT I6FJ LIUOIB YT QGSDG JHHG UU YUYU

UG H;ULKJHH VRTRPIJ OJ ASSAG JJIUKY 64534 U54 GFGUY 9762 FGG SFHG

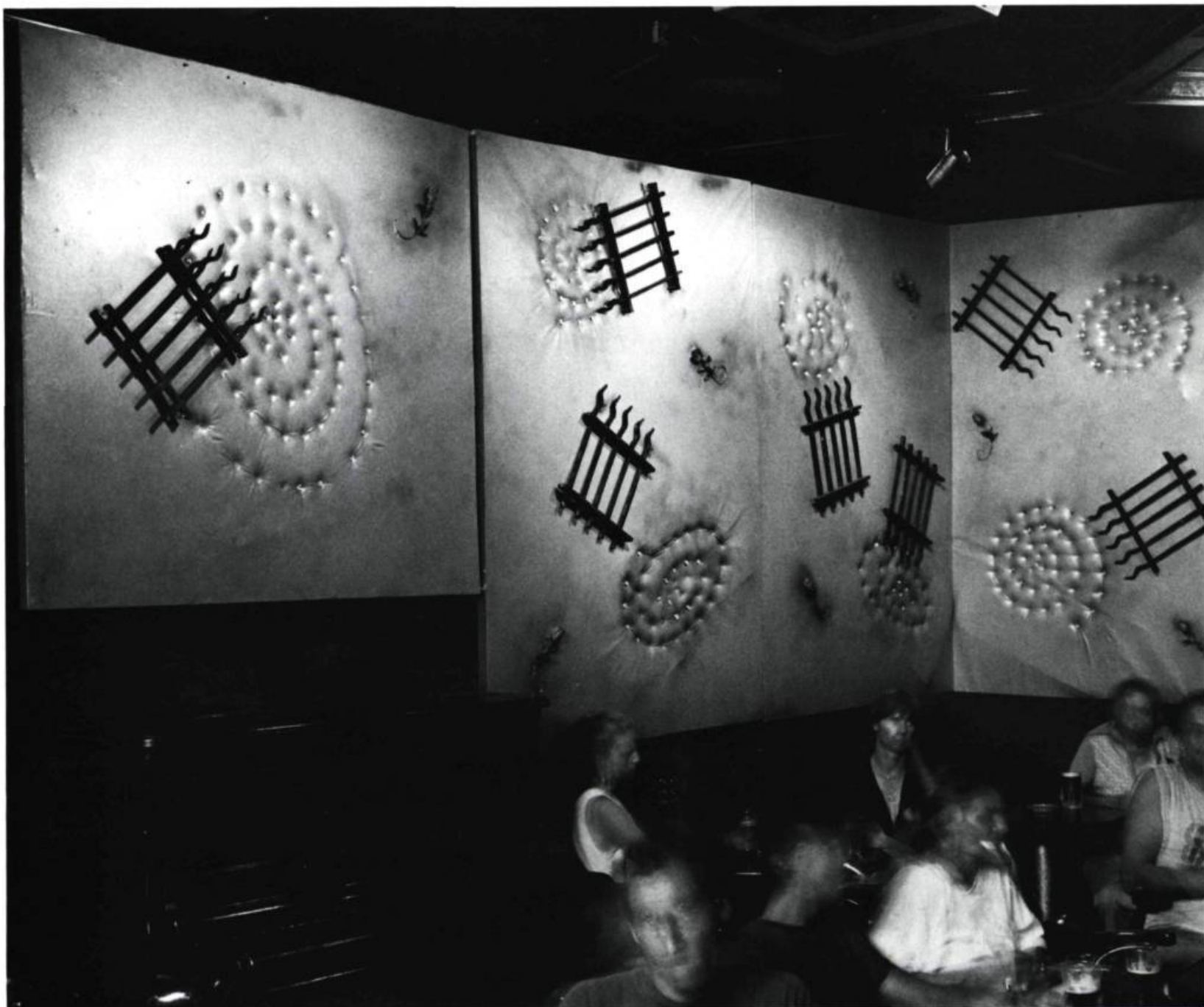
YT UHYLI QF KJ.LO;IU6543 558125 OGT LIUYH ILKJ 3SE JOPKOIO UHO UOI



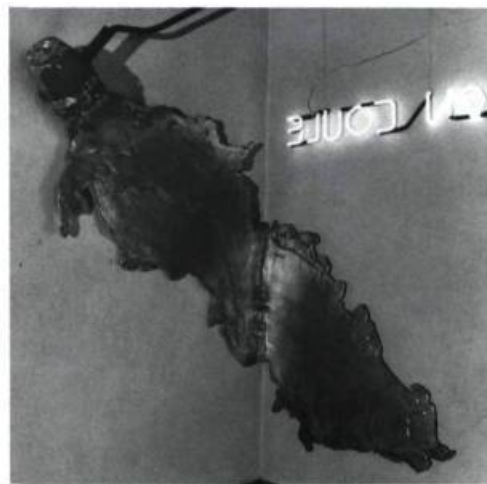
Les œuvres de Pierre AUGER poursuivent l'exploration de la technique de la gravure à laquelle l'artiste se livre depuis quelques années. Chaque fragment individuel de ce quatuor de manteaux peut être considéré comme une pièce unique indépendante. Fabriquées au moyen de papier sous-pressé, ces gravures deviennent des objets en soi. Ces formes dressées contre le mur s'apparentent à des objets sculptés, se bombant grâce à leurs bords onduleux et articulés, se séparant presque de la surface du papier. Ce papier tactile dénote une prestance considérable. On remarque un éventail de textures, du plus rugueux au plus fin, dont des pulsions semblent jaillir. Les ombres et les lumières jouent sur la surface et créent un mouvement énergétique.

AUGER, dans la conception de ses images, par un geste simple, lucide et spontané, personifie son sujet suggérant ainsi la présence d'une vie, d'un corps en mouvement. La représentation formelle de son œuvre propose un caractère énigmatique et symbolique qui, par le fait même, suscite une opération de décodage. Cette opération inspire l'appartenance à un groupe ou à une société, ainsi qu'un sentiment d'appropriation. On tente en vain de trouver ce corps qui l'habite. Cependant, « l'habit ne fait pas le moine », car dans ce cas-ci, revêtir le manteau dépasse de loin la notion d'apparence et semble être révélateur de certains aspects d'une intériorité...

Sylvie RAYMOND.



TOUJOURS TROP, JAMAIS RIEN. ARRABAL.



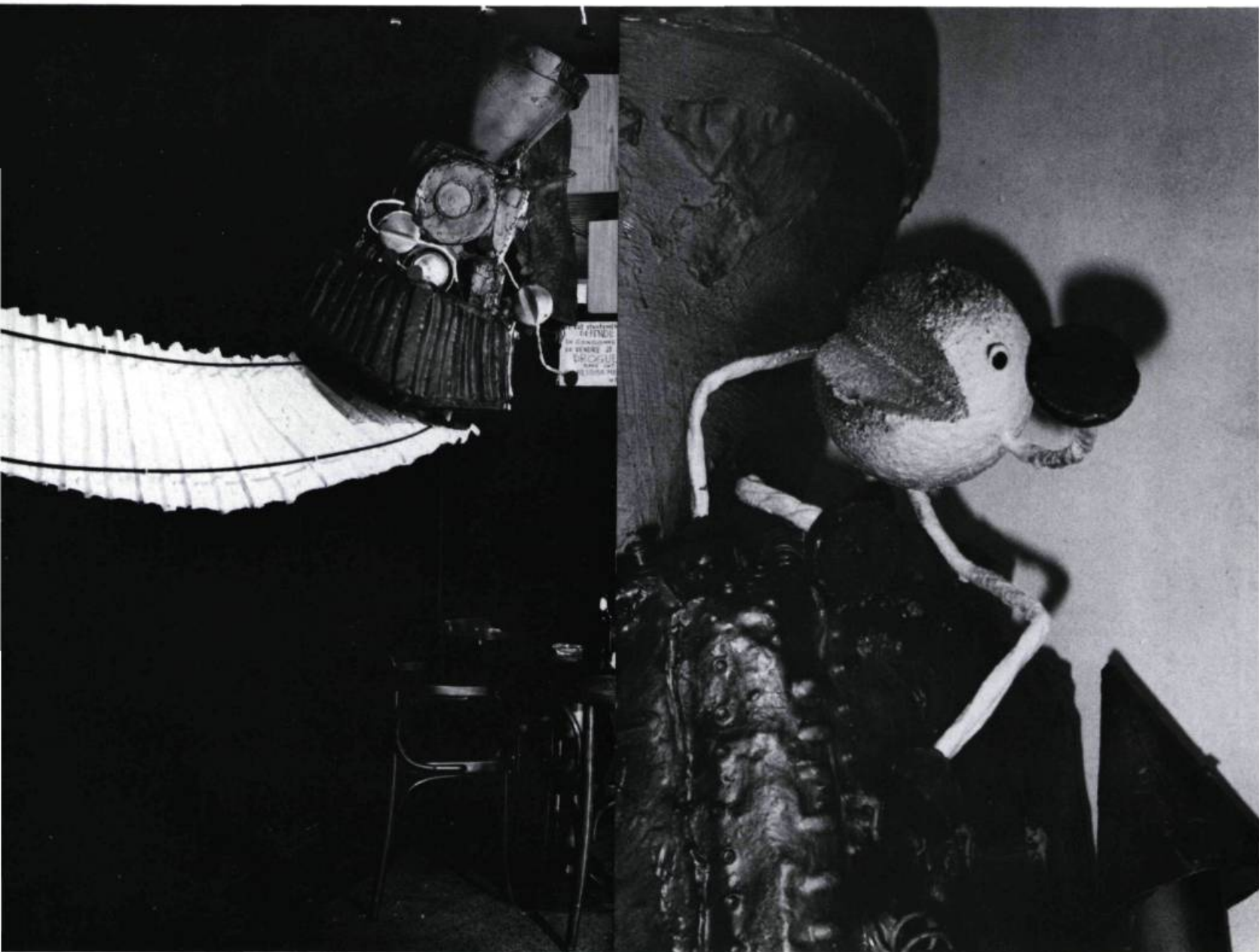
Montréal, le 17 mai 1988

Il est 17 h 14 de l'après-midi : ATTENTION ON COULE.

Feu, fonderie, fusion, matière ; lumière liquide qui se solidifie suivant la direction de son mouvement. ATTENTION ON COULE s'efforcent d'indiquer les cônes de la rue écrasés par la lourdeur de cette activité urbaine, fondus par la chaleur trop intense du temps.

Ce qui de nature fabrique, ici exprime : L'essence des êtres et maintenant la matière. En même temps que le creuset vide son contenu, tant d'êtres dans ce lieu se vident de leur contenant. Réflexion sur la matière et de celle-ci, ATTENTION ON COULE, aluminium, creuset, acier, fonte, néon.

le 24 août 1988.



Si je te bouffe, tu me pincas. Je sors de mon trou et tu me vois plus... Alors... Comment ! Je dégage au plus sacrant !.

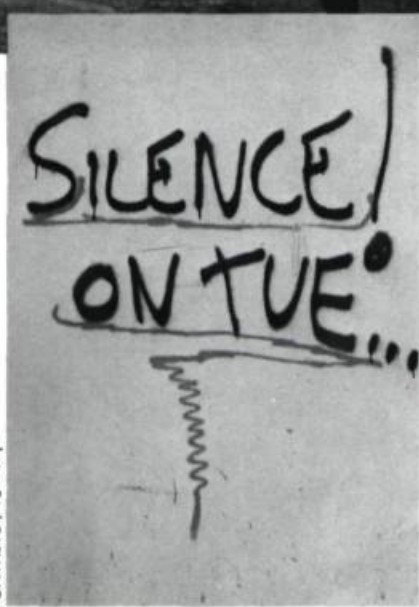


Et l'Ange du Seigneur annonça à Marie : « Vous l'appellerez Régis ! » Et le Verbe s'est fait chair ; il habite parmi vous.

Un de ces jours de grâce de l'an mille neuf quatre-vingt huit, il prit des matériaux, les sculpta, les exposa à ses disciples en disant : « Venez et regardez, car ceci est mon œuvre ! »

Il prit de la peinture, la vernit en disant : « Payez et emportez, car ceci est mon talent ! »

Il vit que cela était beau et dit : « Allez, multipliez-vous et achetez ceci en mémoire de moi. »



Retailles de *Drapeau blanc*, œuvre environnementale en hommage à la jeunesse, réalisée sur le campus de l'Université Laval à Québec. Été-automne 1987.

Les graffiti sont souvent des cris d'angoisse et de colère, une réponse au terrorisme de droite.



Les bras appuyés sur le dossier d'une chaise, une forme filtre les images de son irréel ; au décor blanc, le rouge éclate. En fragments, se brosse la lumière.

Rodrigue BERNIER BEAULIEU.



Claude **LAMARCHE**, As-tu crée aujourd'hui, (détail), média mixtes. 2,0 m x 2,0 m.

DOUZE



Ce tableau est un hommage à M. René LÉVESQUE.

Yves **AUCLAIR**, Denis **MASSON**, Les cravates de Matane, acrylique et huile sur toile. 3,05 m x 2,13 m x 0,61 m.

TREIZE



*A la douce mémoire
de
PIERRE GOULAG
décédé le 5 juillet 1988
à l'âge de 46 ans
R. I. P.*

Nous désirons faire part de notre profonde indignation suite à l'assassinat de Monsieur Pierre Goulag par Paul Grégoire

*Laurie POGGER, Roger V. PIGALE,
Bob HARRISON, Georgia PREUL.*